

---

## *JUBILE DES VISITEURS DE MALADES – ND DE BASSE-WAVRE*

*31/5/2016 HOMELIE*

---

En venant ici à cette récollection, un peu comme Marie vous vous êtes mis en route ce matin. Vous êtes sortis de chez vous pour une visitation particulière : vous êtes allés en visitation auprès du Seigneur en cette Basilique.

Je crois qu'en vous voyant venir ici dans cette maison pour prier, vous ressourcer, partager, nourrir votre mission auprès des malades, le Seigneur doit se réjouir de la même façon qu'Elisabeth s'est réjouie en voyant venir Marie.

Quel bonheur pour Dieu que de vous voir ainsi venir le visiter, le prier, pour approfondir la qualité de votre mission ! Car c'est une façon privilégiée pour lui de venir davantage habiter votre vie, votre être tout entier.

Ces moments où, avec Marie, nous demeurons auprès du Seigneur, c'est ce qui permet à l'Esprit de faire sa demeure en nous. Et d'être davantage, comme Marie, porteurs du Christ, porteurs de sa Parole, porteurs de sa miséricorde dans le quotidien de notre vie, dans nos visites pastorales.

En prenant le temps comme aujourd'hui de nous laisser visiter par le Seigneur, par sa parole, par ses sacrements, nous grandissons en intimité avec lui et nous pourrions mieux aller en visitation avec Lui, habités par les sentiments qui sont les siens : les différentes facettes de la miséricorde : la bonté, la tendresse, l'écoute bienveillante, la patience parfois. Etre au mieux, un reflet de l'amour de Dieu, un écho de sa parole, une sorte de sacrement de sa proximité.

Le faire avec son regard à lui - qui voit au-delà des apparences. Le faire avec son écoute en lui : qui entend en chacun les appels de l'Esprit qui se cache derrière les mots, derrière les plaintes, derrière les doutes.

Marie est allée en visitation avec « empressement ». Mue par cette impatience du Christ qui désire rencontrer tout homme. Cette impatience d'être en communion avec tout homme, comme quand il a dit à ses disciples : « J'ai désiré d'un grand désir partager ce repas avec vous ». Faire pressentir à ceux que nous visitons qu'ils sont désirés, qu'ils sont attendus par plus grand que nous.

Nous pouvons être tenté de croire qu'aller en visitation, c'est apporter le Christ aux autres. Quand Marie arrive chez Elisabeth, elle arrive chez une femme en qui la grâce a déjà fait son œuvre. Elle aussi elle est enceinte de quelque chose qui la dépasse. Ce que j'aime c'est ce que fait la Vierge : elle fait tressaillir la vie qui habite Elisabeth. Dans nos visites et nos visitations, la grâce de Dieu nous a précédés ! Nous ne sommes pas des spirituellement riches qui apportons le Christ à des gens qui seraient désertés par Lui. Nous sommes envoyés en visitation pour faire tressaillir ou faire re-tressaillir le Christ en eux, pour faire tressaillir sa Parole, pour éveiller ou réveiller à cette présence de l'Esprit en ceux que nous rencontrons. Et d'ailleurs combien de fois n'est ce pas le contraire qui se passe : ce sont ceux que nous visitons qui relance notre foi, l'enrichit, la déplace ou la conforte.

Alors jaillit aussi du visiteur la prière et l'émerveillement comme le Magnificat jaillit de Marie partie en visitation.

Parfois cela se fait sans mot. Comme au pied de la croix quand Marie porte le corps de son Fils crucifié à bout de bras. Quand dans la nuit de l'épreuve, nous restons fidèlement auprès de ceux qui souffrent, avec quelques gestes parfois eux-mêmes malhabiles, alors oui, dans notre faiblesse, nous apportons peut-être alors le Christ là où il est ressenti comme absent : en gardant allumée la flamme de la bonté, la chaleur d'une présence, quand nous sommes un humble rempart, fragile et puissant à la fois, contre le désespoir.

D'un côté cette jeune fille Marie, de l'autre, la vieille Elisabeth : avec le Seigneur, il n'y a pas d'âge pour être porteur de vie, de grâce, du souffle de la vie. Ce sont évidemment deux femmes... pour ne pas rendre jaloux les hommes, dans la chapelle de droite de la cathédrale de Bruxelles, il y a un vitrail de la Visitation. Et là Marie n'est pas venue seule. A l'arrière de la scène, on voit Joseph qui est venu lui aussi en visitation et qui salue affectueusement le vieux Zacharie ! Et donc, visiteuses et visiteurs, rendons grâce puisque le Seigneur s'est penché sur ses humbles servantes, et ses humbles serviteurs que nous sommes ! Remercions-le pour les merveilles qu'Il nous laisse entrevoir au fil de nos rencontres : Saint est son nom !

+ Jean-Luc Hudsyn